

Le Christ avait-il deux esprits et deux intelligences: l'un divin et l'autre humain?

-Partie 1-

Ahmed Al-Amir



ISLAMLAND.COM

TABLE des *MATIÈRES*

- 01 *Introduction* >
- 02 *Le Christ avait-il deux esprits et deux intelligences ?* >
- 03 *La doctrine de l'Église sur la nature du Christ* >
- 04 *À la mort du Christ, quel esprit est parti ?* >
- 05 *Les différentes doctrines* >
- 06 *L'émergence des doctrines sur la nature du Christ* >
- 07 *La croyance du Christ et de ses disciples* >

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Introduction

Louange à Allah, qui a envoyé Muhammad en tant que porteur de bonnes nouvelles et annonciateur d'avertissements, un appelant à Allah par Sa permission et une lampe éclatante, qui a honoré ses compagnons et leur a accordé un grand mérite. Qu'Allah envoie une paix et des bénédictions abondantes et continues sur Muhammad, sa famille et ses compagnons.

Un message d'amour pour Jésus (paix sur lui):

L'amour pour Jésus (paix et bénédictions sur lui) est profondément ancré dans le cœur de chaque musulman et chrétien. Chacun d'eux serait prêt à sacrifier sa vie et ses biens pour lui. Si Jésus apparaissait aujourd'hui, tous les musulmans et chrétiens sincères le suivraient et se tiendraient à ses côtés. En réalité, si Jésus apparaissait maintenant, il suivrait les enseignements de Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme l'a dit le Prophète Muhammad (ﷺ): **«Si Moïse était vivant, il n'aurait d'autre choix que de me suivre.»** (Authentifié par Al-Albani).

Ainsi, nous désirons tous suivre la vraie religion, la croyance et les enseignements de Jésus (ﷺ) afin d'être des disciples authentiques et sincères. Cependant, ceux qui mentent à propos de Jésus (ﷺ) sont ceux qui lui attribuent une religion, des croyances et des enseignements qu'il n'a ni prêchés ni connus.

J'ai étudié la croyance de Jésus (ﷺ), ses enseignements ainsi que l'histoire de l'Église, et j'ai constaté une différence fondamentale entre la doctrine de Jésus (ﷺ) et celle enseignée actuellement par l'Église. Au début, cette différence était minime, mais avec le temps, elle s'est amplifiée et a conduit à d'importants problèmes théologiques. L'Église a tenté de résoudre ces questions en inventant de nouvelles idées, mais ces idées n'ont fait qu'accentuer davantage les divergences. La situation a atteint un point où l'Église a fini par inventer une idée étonnante et étrange, que ni Jésus, ni ses disciples, ni Paul, ni quiconque de leur époque n'aurait jamais imaginée!

Cette idée est le secret le plus dangereux dont la plupart des chrétiens ignorent l'existence concernant la doctrine des Églises actuelles, à savoir:

«Jésus avait deux esprits: l'un divin et l'autre humain, deux consciences: l'une divine et l'autre humaine, et deux volontés: l'une divine et l'autre humaine!»

Dans ce livre, avec la permission d'Allah, nous aborderons ce concept en détail, en explorant comment il est devenu la doctrine fondamentale et officielle sur laquelle repose la foi de toutes les Églises modernes,

malgré ses contradictions flagrantes avec les croyances de Jésus, des premiers Pères de l'Église, des Bibles chrétiennes, et de toute logique humaine!

Nous retournerons à l'époque de Jésus (ﷺ) pour mettre en lumière la doctrine qu'il a explicitement proclamée, en laquelle ses disciples croyaient et à laquelle tous ses véritables adeptes se sont tenus. Cette doctrine est clairement mentionnée dans les Bibles chrétiennes.

De plus, nous examinerons le vif conflit théologique entre les disciples de Jésus et l'apôtre Paul, ainsi que la manière dont le monde chrétien s'est ensuite divisé en deux écoles: l'école de Jésus et de ses disciples, et l'école de Paul et de ses adeptes.

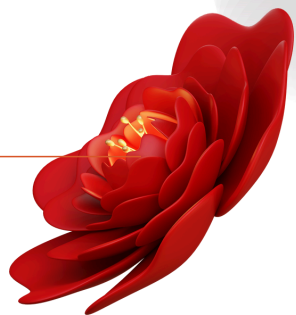


Nous analyserons comment le christianisme contemporain suit l'école de Paul plutôt que celle de Jésus, et comment cette école a évolué au fil du temps, modifiant doctrines et enseignements jusqu'à établir une religion entièrement différente de celle de Jésus (ﷺ).

Ce changement est devenu particulièrement marqué lorsque les Églises ont abandonné leur doctrine originelle et les croyances des premiers Pères de l'Église et, sous la pression politique d'un empereur païen, ont adopté le credo d'un jeune Égyptien d'environ vingt ans — à savoir, **Athanase d'Alexandrie** — qui, à cette époque, n'était même pas prêtre!

Lorsque les gens lui ont dit: «**Le monde entier est contre toi**», il a répondu: «**Alors je suis contre le monde entier.**»

Ahmed Al-Amir



Jésus avait-il deux esprits et deux consciences?

La perception chrétienne de Jésus:

La perception chrétienne de Jésus a été un sujet de vifs débats entre les Églises et le clergé depuis le premier siècle, et elle continue de l'être encore aujourd'hui. Chaque groupe a sa propre compréhension de qui était Jésus. En général, les chrétiens sont divisés en trois croyances au sujet de Jésus.

-  1. Certains croient que Jésus est le Fils de Dieu parce qu'il est né sans père. Cependant, ils ne le considèrent pas comme Dieu Lui-même, mais plutôt comme un être humain sacré lié au ciel. Néanmoins, ils le voient aussi comme divin, car « le Fils de Dieu doit être divin ». Selon cette croyance, Dieu a envoyé Jésus pour être crucifié et mourir afin de racheter l'humanité du péché originel.
-  2. D'autres croient que Jésus est véritablement le Fils de Dieu, à l'instar des anciens dieux grecs qui se mariaient et avaient des enfants.
-  3. Un autre groupe suit la doctrine officielle de l'Église, qui enseigne que Jésus est Dieu Lui-même, qui a pris une forme humaine afin que les gens puissent Le voir.

Bref aperçu de la doctrine de la Trinité:

Les Églises actuelles croient que Dieu [qu'Il soit glorifié et exalté au-delà de telles attributions] a existé éternellement en tant que trois Personnes ou Hypostases:

1. L'Hypostase de l'Essence (c'est-à-dire l'être même de Dieu).
2. L'Hypostase du Verbe ou de l'Intellect (c'est-à-dire la Parole rationnelle de Dieu ou Son intellect parlant).
3. L'Hypostase de l'Esprit (c'est-à-dire l'Esprit de Dieu).

L'Église explique ces termes en disant que Dieu possède une « **Essence** », un « **Verbe (Intellect)** » et un « Esprit ». Cependant, ce ne sont pas des parties ou des composants de Dieu.

Cette doctrine affirme que l'Hypostase de l'Essence possède son propre Intellect et son propre Esprit, que l'Hypostase du Verbe possède sa propre Essence et son propre Esprit, et que l'Hypostase de l'Esprit possède sa propre Essence et son propre Intellect!

Ainsi, chacun d'eux est un Dieu indépendant, mais tous ensemble forment néanmoins un seul Dieu [qu'Allah soit glorifié et exalté au-delà de telles attributions].

Selon l'Église, après la naissance de Jésus, ces termes ont été modifiés:

1. L'Hypostase de l'Essence est devenue le Père.
2. L'Hypostase du Verbe est devenue le Fils.
3. L'Hypostase de l'Esprit est restée le Saint-Esprit.

Avant la naissance de Jésus, l'Église enseigne qu'il n'y avait ni Père ni Fils – ces rôles n'ont émergé qu'après la naissance de Jésus!

Le but de l'Incarnation de Jésus:

L'Église croit que l'Hypostase de l'Essence (Dieu) a voulu expier le péché d'Adam, qui a eu lieu lorsqu'il a mangé de l'arbre interdit au paradis.

Pour pardonner ce péché, du sang devait être versé, et quelqu'un devait être crucifié! Puisque ce péché a été transmis à tous les descendants d'Adam, il est devenu un péché infini, ce qui signifie qu'une personne finie (un être humain) ne pouvait pas l'expier. Ainsi, celui qui devait être crucifié devait être un être infini (c'est-à-dire Dieu Lui-même, - qu'il soit glorifié au-delà de telles croyances -). Par conséquent, l'Hypostase de l'Essence envoya l'Hypostase du Verbe (l'Intellect de Dieu) pour **s'incarner** sous forme humaine, être crucifié et **mourir** sur la croix.

L'Habitation du « Verbe de Dieu » dans le sein de Marie et son incarnation en Jésus:

L'Église enseigne que l'Hypostase du Verbe est descendue et a habité dans le sein de Marie, prenant un peu de sang de son sein pour former un corps humain afin de pouvoir apparaître sous forme humaine et être crucifiée pour l'expiation du péché originel.

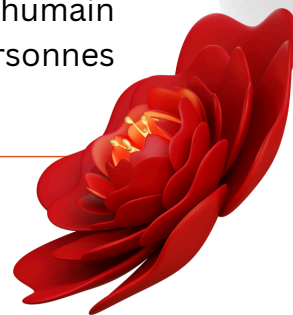
Cependant, un problème sérieux est survenu: selon la Bible, Jésus était un être humain qui manifestait des traits humains tels que la faiblesse, le manque de connaissance et la souffrance. Finalement, il a été crucifié et est mort. Avant sa mort, il a même crié fortement:

«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?»

Comment pourrait-il être Dieu s'il est mort, manquait de connaissance et avait besoin d'aide?

Pour résoudre cette contradiction, l'Église a introduit une autre doctrine, affirmant que lorsque l'Hypostase du Verbe est descendue dans le sein de Marie et a pris du sang pour former un corps humain, elle a également acquis une âme humaine avec son propre esprit, conscience et volonté.

Mais si Jésus possédait à la fois un esprit divin distinct et un esprit humain distinct, cela ne signifierait-il pas qu'il y avait en réalité deux personnes distinctes en lui – l'une divine et l'autre humaine?



L'Église rejette cette idée et affirme que Jésus était une seule personne avec deux esprits, deux consciences, deux volontés et deux capacités!

Cette croyance, cependant, a conduit à plusieurs contradictions théologiques. Avant d'en discuter, nous définirons d'abord quelques concepts clés qui aideront à clarifier le sujet.

1. Définition de l'habitation:

L'habitation désigne le processus par lequel un esprit sans corps pénètre dans le corps d'une autre personne (qui possède déjà son propre esprit et corps) sans fusion ni union avec celui-ci. Il reste séparé, mais prend le contrôle du corps et de l'âme de l'hôte.

Un exemple de cela se trouve dans l'Évangile selon Matthieu (Chapitre 8, versets 28-32), où des esprits mauvais (démons) sont entrés dans deux hommes, et Jésus les a ensuite expulsés, les faisant entrer dans un troupeau de porcs à la place:

«28 Lorsque Jésus arriva... deux hommes possédés par des démons vinrent à sa rencontre alors qu'ils sortaient des tombeaux... 29 Ils (les démons) crièrent: "Que veux-tu de nous, Fils de Dieu?"... 32 Il leur dit: "Allez", et ils sortirent pour entrer dans les porcs. Soudain, tout le troupeau se précipita en bas d'une pente abrupte dans la mer et se noya dans l'eau.»

Un autre exemple est l'habitation du Saint-Esprit, comme mentionné dans les Actes des Apôtres (Chapitre 2, versets 3-4):

« 3 Ils virent ce qui semblait être des langues de feu qui se séparèrent et vinrent se poser sur chacun d'eux. 4 Tous furent remplis du Saint-Esprit. »

Ainsi, l'Église enseigne que « Dieu, le Verbe » (la deuxième Hypostase) est descendu dans le sein de Marie et a pris un peu de sang de son sein pour former un corps humain. Cependant, il ne s'est pas uni ni fusionné avec le corps ou l'âme de Marie. S'il s'était uni à elle, Marie elle-même serait devenue une quatrième Hypostase de Dieu, « **l'Hypostase de la Mère** » [qu'Allah soit glorifié et exalté au-delà de telles attributions].

2. Définition de l'Incarnation:

L'Incarnation désigne le fait qu'un esprit sans corps et invisible prend un corps physique propre afin de pouvoir être vu par les yeux humains. Dans ce cas, l'esprit possède et contrôle pleinement ce corps.

Par exemple, si un esprit mauvais s'incarnait sous la forme d'un mouton, cela ne signifie pas qu'il ait habité un mouton existant qui possède déjà son propre corps et esprit. Cela signifie plutôt que l'esprit mauvais a pris un corps semblable à celui d'un mouton — où l'esprit lui appartient réellement, et le corps qui apparaît sous la forme d'un mouton lui appartient également.

Ce concept est soutenu par la Deuxième Épître aux Corinthiens (11:14):

«Et ce n'est pas étonnant! Car Satan lui-même se déguise en ange de lumière.»

(Cela signifie qu'il apparaît sous la forme d'un ange avec un corps de lumière, et non qu'il ait habité un ange déjà existant.)

De même, dans l'Apocalypse (20:2):

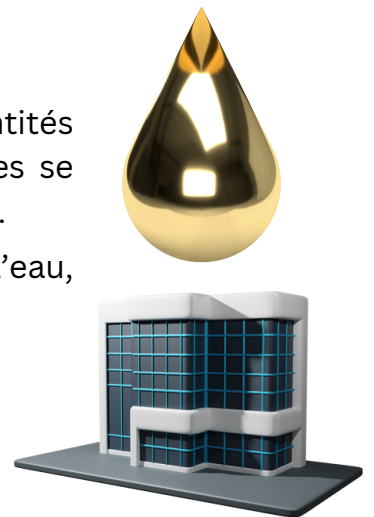
«Il saisit le dragon, ce serpent ancien, qui est le Diable ou Satan, et le lia pour mille ans.»

3. Définition de l'union et de la fusion:

L'union et la fusion se produisent lorsque deux entités indépendantes et séparées se mêlent si complètement qu'elles se dissolvent l'une dans l'autre, rendant impossible leur séparation.

Par exemple, lorsqu'une goutte de vinaigre se dissout dans de l'eau, elle devient indiscernable de l'eau elle-même.

De même, lorsque deux entreprises fusionnent complètement, elles forment une seule grande entreprise, perdant ainsi leurs identités indépendantes antérieures.



4. Définition de l'union et de la coexistence:

Ce type d'union désigne deux entités indépendantes et distinctes qui se réunissent et coexistent ensemble en tant que paire unifiée, tout en conservant chacune sa propre identité et nature distinctes.

Contrairement à une fusion, ce type d'union n'implique ni mélange, ni mixage, ni dissolution, et il ne modifie pas la nature d'aucune des deux entités.

Par exemple: deux entreprises peuvent former un partenariat sous une entité plus large tout en conservant leur propre indépendance et identité.

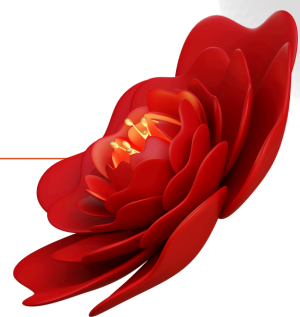


La relation entre « l'Hypostase du Verbe » et le Christ à la lumière des définitions précédentes:

1. Habitation:

L'Église rejette l'idée d'habitation, c'est-à-dire la notion que « l'Hypostase du Verbe » ait habité un homme déjà existant nommé Jésus, car Jésus n'était pas encore né lorsque « l'Hypostase du Verbe » est entrée dans le sein de Marie. Selon l'Église, « l'Hypostase du Verbe » est le Christ lui-même.

Par conséquent, la relation **n'était pas une relation d'habitation**.





2. Incarnation:

L'Église rejette l'idée d'incarnation, c'est-à-dire la notion que l'Esprit de Dieu (l'Hypostase du Verbe) ait pris un corps humain dépourvu de son propre esprit, simplement pour apparaître en lui.

L'Église croit que le Christ avait deux esprits, l'un divin et l'autre humain, à l'intérieur de son corps physique.

Ainsi, la relation **n'était pas une relation d'incarnation**.

3. Union et fusion:

L'Église rejette l'idée d'union et de fusion, c'est-à-dire la notion que « l'esprit humain du Christ » se soit uni et fusionné avec l'esprit divin de « l'Hypostase du Verbe » au point qu'ils deviennent un esprit unique.

Elle rejette également l'idée que « la volonté humaine du Christ » ait été absorbée par « la volonté divine », formant une volonté unique et unifiée.

Au contraire, l'Église enseigne que le Christ possédait deux esprits distincts, deux volontés séparées et deux consciences indépendantes, tous réunis dans un seul corps humain.

Par conséquent, la relation **n'était ni une fusion ni une union complète**.

4. Union et coexistence:

L'Église rejette l'idée que le Christ était en réalité deux personnes indépendantes qui se sont unies et ont coexisté à l'intérieur de son corps physique: une personne étant « Dieu le Verbe » et l'autre « Jésus l'être humain ».

Cette croyance en une union et coexistence impliquerait une habitation, ce qui contredit la doctrine de l'expiation et de la crucifixion.

Si le Christ était composé de deux personnes distinctes, cela signifierait que celui qui a été crucifié était simplement l'humain limité et non le Dieu infini — une idée que l'Église considère comme inacceptable.

Par conséquent, la relation **n'était pas une relation d'union et de coexistence**.

Chapitre Deux

La doctrine de l'Église sur la nature du Christ et la relation entre son humanité et sa divinité

Si la relation entre la divinité et l'humanité du Christ n'était ni une habitation, ni une incarnation, ni une fusion, ni une coexistence, alors qu'était-elle?

La doctrine de l'Église sur la nature du Christ, né de la Vierge:

« Il est l'Hypostase de "Dieu le Verbe" unie à un corps humain et à une âme humaine. Il a habité dans le sein de la Vierge et a pris du sang de son sein pour se créer un corps dans lequel Il pouvait nous apparaître, être crucifié et mourir. Cependant, Il a également créé pour Lui-même une âme humaine. Ainsi, l'esprit divin s'est uni à l'esprit humain et au corps humain, faisant du Christ un être doté de deux natures complètes: l'une entièrement divine et l'autre entièrement humaine. Cette union s'est produite sans fusion ni mélange (chacune restant distincte et indépendante sans se confondre), sans altération (la nature divine n'a en aucun cas modifié la nature humaine, ni inversement), et sans séparation (le divin ne s'est pas séparé de l'humain, même un instant, depuis la création de cet humain, jusqu'à la crucifixion et la mort. Il est resté uni à lui sur la croix, uni à l'âme après qu'elle a quitté le corps, et uni au corps après le départ de l'âme). Par conséquent, Il est pleinement Dieu et pleinement humain en même temps. Il n'est pas deux personnes, mais une seule personne avec deux esprits, deux natures, deux consciences, deux intellects, deux capacités et deux volontés: une divine et une humaine. »

Ainsi, celui qui a éprouvé la faiblesse humaine, comme manger, mourir et manquer de connaissance, est le « Christ humain », tandis que celui qui a accompli des miracles est le « Christ divin ».

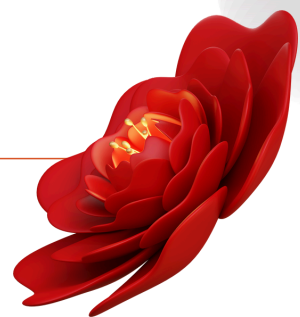
L'Église propose une analogie pour l'union des deux natures — divine et humaine — en Christ, la comparant à l'union du fer et du feu. Lorsque le fer est chauffé par le feu, le feu s'unit au fer sans que le feu ne devienne fer, ni que le fer ne devienne feu. Frapper le fer n'affecte pas le feu ni ne l'atteint. De même, la crucifixion et la mort ont affecté la nature humaine mais n'ont pas atteint la nature divine, malgré leur union.



Déclarations des Pères de l'Église sur l'union des natures du Christ:

Saint **Athanase** l'Apostolique [296–373]:

« Le Verbe de Dieu est venu en sa propre personne. »





Saint **Cyrille** le Grand [376 – 444]:

« Dieu le Verbe n’a pas assumé une personne humaine, mais a pris sur Lui une nature humaine complète, un corps avec une âme rationnelle, et a fait de cette nature humaine Sa propre nature, l’unissant naturellement à Sa divinité. »

Saint **Cyrille** le Grand a également déclaré:

« Il (le Christ) est considéré comme un seul, composé de deux. Il est un seul Fils en qui les natures divine et humaine ont été rassemblées et unies d’une manière indescriptible et insondable, formant une entité unique. C’est pourquoi il est aussi considéré comme le médiateur entre Dieu et l’humanité, car il a rassemblé et uni en lui deux réalités qui étaient autrefois très éloignées l’une de l’autre, séparées par un abîme immense — à savoir la divinité et l’humanité. Il les a unies en lui-même, nous reliant ainsi à Dieu le Père par son intermédiaire. »

Saint **Cyrille** le Grand a en outre déclaré:

« Le Logos (Dieu le Verbe) ne peut pas être appelé Christ à lui seul ; de même, le Christ ne doit pas être simplement décrit comme un ‘porteur de Dieu’, car cela impliquerait que Dieu le Verbe a simplement utilisé la nature humaine comme un simple instrument. Au contraire, nous devons affirmer que **‘Dieu est véritablement devenu homme’**. »

Réfutation de cette doctrine:

Cette doctrine est irrationnelle et contredit la logique pour les raisons suivantes:

1. L’union doit être soit une fusion, soit une coexistence:

Cette doctrine affirme et nie simultanément l’union des deux natures. L’union doit nécessairement appartenir à l’une des deux catégories suivantes:

1. Union et fusion des deux natures:

Cela signifierait que le Christ possédait soit uniquement une nature divine, soit uniquement une nature humaine, puisque les deux se seraient fusionnées en une seule.

2. Union et coexistence:

Cela signifierait qu’il y avait en réalité deux personnes vivant dans le corps du Christ: l’une divine et l’autre humaine.

Cependant, cela contredit la doctrine de la crucifixion et du salut, car cela implique que celui qui a été crucifié et est mort était simplement Jésus humain, tandis que le divin n’est pas mort.

Puisque Dieu ne peut pas mourir, cela signifie que l’acte de rédemption n’a jamais été accompli, rendant la venue du Christ dépourvue de sens!

2. Le rôle de l'âme est de donner la vie au corps:

Selon la croyance chrétienne, Dieu est un esprit. S'il s'est incarné [qu'il soit glorifié et exalté au-delà de telles attributions], Il n'aurait pas besoin d'une âme humaine pour donner vie au corps qu'il a pris! Alors, comment peut-on prétendre que le Christ avait deux âmes, l'une divine (l'esprit de Dieu) et l'autre humaine?

3. Le rôle de l'esprit est la volonté, le raisonnement et le choix:

L'Église enseigne que « Dieu le Verbe » est la « Parole rationnelle de Dieu » ou « l'intellect parlant de Dieu ».

Si cela était vrai, alors l'esprit à l'intérieur du corps du Christ aurait dû être l'esprit de Dieu plutôt qu'un esprit humain, car Dieu n'a pas besoin d'un intellect humain.

L'Église affirme que « le Christ avait deux volontés, mais elles ne s'opposaient pas parce que sa volonté humaine se soumettait à sa volonté divine ». En guise de preuve, l'Église cite le verset suivant:

Matthew 26:39:

« S'avançant un peu plus loin, Jésus tomba face contre terre et pria: 'Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ; néanmoins, non pas comme je veux, mais comme Tu veux.' »

Cependant, ce verset prouve en réalité que le Christ n'avait **qu'une seule volonté**, et qu'elle était humaine.

S'il avait deux volontés: celle appartenant à « Dieu le Verbe » et une autre humaine, pourquoi alors a-t-il prié « Dieu le Père » au lieu de s'adresser au « Dieu le Verbe » en lui?

Cela montre que la volonté divine était au ciel, et non sur la terre.

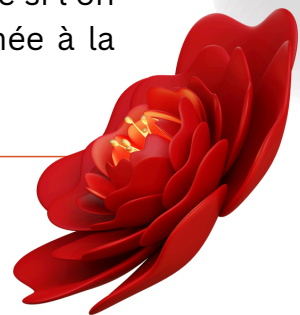
De même, dans Jean 5:30, Jésus dit:

« Je ne peux rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma propre volonté, mais celle de celui qui m'a envoyé. »

Ici, il fait clairement référence à la volonté de « Dieu le Père », et non à la volonté de « Dieu le Verbe »!

De plus, la notion de deux volontés coexistantes en une seule personne n'est rien d'autre qu'une spéculation philosophique sans aucun fondement réel.

C'est un simple jeu de mots et une contradiction dans les termes. Même si l'on admet que la volonté humaine de Jésus était entièrement subordonnée à la volonté divine, à quoi servirait-elle si elle n'avait aucune fonction?



4. L'analogie entre le fer et le feu est une comparaison erronée:

Cette analogie n'est qu'une rhétorique philosophique et un jeu de mots, ce qui la rend inappropriée pour figurer dans des textes religieux ou servir de preuve. Le feu ne s'unit pas au fer ; une fois que le fer refroidit, la chaleur disparaît. De même, la fièvre ne fusionne pas avec l'esprit lorsqu'elle provoque une température élevée, ni la maladie ne devient une avec le corps. D'innombrables autres exemples peuvent illustrer ce point.



Il y a une différence importante entre dire que les deux natures se sont unies pour devenir une seule personne et dire que le feu habite dans le fer, l'affectant en le chauffant, sans qu'ils ne deviennent une seule entité — ni que le feu se transforme en fer ou prenne la forme du fer.

Cependant, l'Église affirme que le Christ est « Dieu le Verbe incarné » ou « Dieu-homme », ce qui implique une union éternelle et inséparable, où les deux natures sont devenues une seule personne.

Quant à l'argument selon lequel la crucifixion et la mort n'ont affecté que la nature humaine, et non la nature divine, cela prouve en réalité que toute la doctrine est une fabrication mise en scène.

Par exemple: Supposons qu'un homme nommé Marc ait besoin d'une opération, mais qu'au lieu de cela, il s'unisse à un autre homme nommé Luc et lui demande de subir l'opération à sa place. Marc reste « uni » à Luc en lui tenant la main pendant que Luc est en chirurgie. L'opération est réalisée sur Luc, mais ils insistent pour affirmer que c'est Marc qui a subi l'opération!

De même, la doctrine de la crucifixion et de la rédemption repose sur l'idée que celui qui a été crucifié doit être infini, c'est-à-dire Dieu Lui-même [Gloire et exaltation à Dieu, au-delà de telles attributions]. Pourtant, l'Église affirme que celui qui a été crucifié était la nature humaine, et non la nature divine! L'Église propose une analogie affirmant que, tout comme un marteau frappant le fer n'affecte pas le feu qui y est contenu, la crucifixion et la mort n'ont en rien affecté la nature divine!

5. L'expression « ayant deux natures: une divine et une humaine » est une formulation trompeuse:

Le mot « nature » n'a que trois sens possibles:

1. « Nature » en tant que caractéristique ou trait:

Par exemple, on dit qu'une personne a à la fois une bonne nature et une nature malveillante ; parfois elle agit avec bonté, d'autres fois avec cruauté, mais elle reste la même personne.

Si le Christ avait deux natures, cela signifierait qu'il était une seule personne, mais parfois Dieu et parfois humain, ce que l'Église rejette car elle croit qu'il était pleinement Dieu et pleinement humain en tout temps.

2. « Nature » en tant que personne:

Cela voudrait dire qu'en Christ coexistaient deux personnes, une divine et une humaine. Cependant, cela contredit la croyance de l'Église selon laquelle le Christ est une seule personne.

3. « Nature » en tant qu'essence ou substance:

Cela implique que le Christ possède deux essences: une divine et une humaine. Cependant, ce faisant, l'Église a essentiellement créé un nouveau dieu de ses propres mains, car « essence » se réfère à l'être même ou à la nature de quelque chose, sa réalité, son identité, son origine, sa substance et ses composants fondamentaux.

Comment une essence divine peut-elle se fusionner avec une essence humaine?

Comment une essence divine peut-elle s'unir à la poussière terrestre, qui est l'essence des êtres humains?

6. Les déclarations de Cyrille le Grand et d'Athanase l'Apostolique ne sont que des idées philosophiques sans aucun fondement religieux:

Tous deux ont vécu aux IV^e et V^e siècles et faisaient partie de l'École d'Alexandrie, qui s'appuyait fortement sur la philosophie platonicienne et l'interprétation allégorique des doctrines. Les savants d'Alexandrie se concentraient principalement sur la divinité du Christ plutôt que sur son humanité.

Leurs déclarations n'ont aucun fondement dans la Bible, les enseignements du Christ, ni dans ceux de ses disciples, ni même dans les enseignements de Paul!

Ainsi, leurs déclarations ne sont que de simples idées philosophiques qui ne peuvent pas servir de fondement à une croyance religieuse.

De plus, leurs points de vue contredisent les enseignements des Pères de l'Église plus anciens et plus éclairés, ainsi que ceux d'autres écoles théologiques, comme l'École d'Antioche.

L'École d'Antioche mettait l'accent sur des réalités concrètes et tangibles, et s'appuyait sur une interprétation littérale des Écritures plutôt que sur des interprétations symboliques. Elle fondait également ses enseignements sur des faits historiques, une analyse rationnelle, ainsi que sur les écrits des Pères de l'Église anciens.

À la mort du Christ, quel esprit est parti: son esprit divin ou son esprit humain?

La raison laquelle on affirme que le Christ avait deux esprits:

Selon la doctrine chrétienne, le Christ a été crucifié, est mort, et son esprit a quitté son corps. Cela soulève une question fondamentale:

Comment Dieu peut-il mourir?

Dieu est éternel et ne meurt pas, donc la mort du Christ invalide sa divinité, ce qui, à son tour, remettrait en cause la doctrine du péché et de l'expiation.

De plus, la mort du Christ signifie que son corps sans vie est devenu sans valeur, puisqu'il est devenu un simple corps sans esprit. Mais comment le corps de Dieu pourrait-il être sans valeur?

Puisque « Dieu le Verbe » a pris un corps humain, cela signifie que ce corps est devenu divin parce que Dieu s'y est incarné.

De plus, puisque l'esprit du Christ est retourné dans ce corps lors de sa résurrection — comme l'affirme l'Église — cela signifie qu'il s'agit indéniablement d'un corps sacré, qui n'a pu être privé d'esprit, ne serait-ce qu'un instant!

Ainsi, une idée totalement nouvelle a été inventée — une idée à laquelle personne n'avait jamais pensé auparavant — selon laquelle le corps du Christ contenait deux esprits, un divin et un humain, unis à son corps humain et jamais séparés de celui-ci, ni un seul instant — ni sur la croix, ni à la mort, ni même après la mort!

L'esprit divin est-il également parti du corps sans vie du Christ?

1. L'affirmation selon laquelle l'esprit divin serait resté uni à l'esprit humain après avoir quitté le corps du Christ soulève une question cruciale:

Comment deux esprits peuvent-ils rester unis après avoir quitté le corps du Christ?

Imaginez voir deux esprits unis: cela n'impliquerait-il pas l'existence de deux personnes distinctes plutôt qu'une seule?

Par exemple, si l'esprit divin du Christ parlait de son corps, il dirait: « Ceci est mon corps. » Mais s'il devait parler de l'esprit humain du Christ, pourrait-il vraiment dire: « Ceci est mon esprit » ou « **Ceci est mon esprit humain** »?

Cela aurait-il un sens de prétendre que Dieu [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions] possède un autre esprit, qui serait un esprit humain?!



2. L'affirmation selon laquelle l'esprit divin serait resté uni au corps humain sans vie du Christ après le départ de l'esprit humain défie la logique et la raison!

Cette notion est complètement irrationnelle et illogique, elle pourrait même être considérée comme l'une des sept merveilles du monde!

Nous parlons d'un corps sans vie, c'est-à-dire un corps dépourvu d'esprit. Alors comment quelqu'un peut-il prétendre que l'esprit divin était encore dans le corps, tout en affirmant en même temps que le corps était mort?

Cela ne constituerait-il pas une contradiction en soi?

De plus, l'expression « l'union de l'esprit divin avec l'esprit et le corps humains » implique une habitation plutôt qu'une incarnation!

Qui est mort sur la croix?

Si nous disons que seule la nature humaine est morte, cela contredit la doctrine de la crucifixion et de l'expiation, qui exige que celui qui est crucifié et rachète l'humanité soit Dieu Lui-même [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions]!



Si nous disons que Dieu est mort [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions], cela est impossible, car Dieu ne meurt pas.

Si nous disons que les deux esprits, divin et humain, sont morts et sont partis ensemble du corps du Christ, cela signifie que son corps était complètement sans vie et dépourvu des deux natures (ce que l'Église rejette). De plus, comme mentionné précédemment, Dieu ne meurt pas!

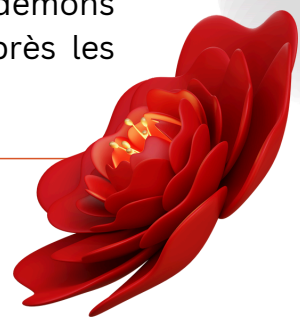
Ainsi, nous constatons que la question est extrêmement complexe, **et que quiconque pense la comprendre pleinement s'est en réalité mépris!**

Pour clarifier que toute cette question n'est qu'un simple jeu de mots et que l'exaltation excessive du Christ par l'Église a conduit à toutes ces contradictions, revenons à un exemple précédent concernant l'habitation divine: Dans Matthieu 8:32, il est écrit:

« 32 Il leur dit (aux démons): "Allez!" Ils sortirent et entrèrent dans les porcs. Soudain, tout le troupeau se précipita en bas d'une pente abrupte dans la mer et se noya dans l'eau. »

Lorsque ces porcs se sont noyés et sont morts, quel esprit les a quittés? Était-ce l'esprit des porcs? L'esprit des démons? Ou était-ce les deux?

Bien sûr, les deux esprits sont partis: l'esprit propre aux porcs et l'esprit des démons. Cependant, il y a une distinction importante: l'esprit des porcs est parti en tant qu'âme quittant un corps sans vie, tandis que l'esprit des démons est parti en tant qu'entité habitante quittant les corps des porcs après les avoir possédés et contrôlés.





Ainsi, ce sont les porcs qui se sont noyés, pas les démons.

Cela signifie que les démons n'étaient pas incarnés dans les porcs ; ils y habitaient simplement. Les porcs avaient déjà leurs propres corps et esprits.

Si les démons s'étaient incarnés en porcs, cela signifierait qu'ils auraient créé des corps pour eux-mêmes sous la forme de porcs, sans âmes, au lieu d'habiter des porcs déjà existants.

Application à la crucifixion du Christ:

Il devient ainsi aussi clair que le jour que c'est la nature humaine qui est morte, et que Dieu n'a jamais habité cet homme, car Dieu ne meurt pas et ne s'unit jamais à Sa création.

Quant à l'affirmation de l'Église selon laquelle Dieu était en Christ, cela signifie que Sa présence était une habitation, et non une incarnation – ce qui détruit la doctrine de la crucifixion et de l'expiation!

De plus, en tant que musulmans, nous rejetons à la fois l'habitation et l'incarnation [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions]!

Les différentes doctrines concernant la question de savoir si le Christ avait seulement un « esprit et une pensée divins », seulement un « esprit et une pensée humains », ou « deux esprits et deux pensées »?

1. La doctrine selon laquelle le Christ avait seulement un esprit et une pensée divins:

De nombreux membres du clergé, tels qu'**Apollinaire**, évêque de Laodicée [315- 382], croyaient que le Christ n'avait ni esprit humain ni pensée humaine, car « Dieu le Verbe » était lui-même l'esprit divin et la pensée de Dieu. Par conséquent, il n'avait pas besoin d'un esprit humain pour lui donner la vie, ni d'une pensée humaine pour lui accorder le libre arbitre. Ainsi, **Apollinaire** a nié l'existence d'une âme humaine rationnelle en Christ, afin d'éviter l'implication que Christ avait deux personnes: une divine et une humaine.

Il affirmait que tout comme un être humain est composé de corps, d'âme et d'un esprit rationnel, de même « Dieu le Verbe incarné » doit être composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit rationnel, qui est l'Hypostase du Verbe (c'est-à-dire sa divinité).

2. La doctrine selon laquelle le Christ avait seulement un esprit et une pensée humains (la doctrine de l'habitation et de la compagnie):

Un groupe de membres du clergé soutenait que le Christ n'avait qu'un seul esprit, qui était humain. Selon cette croyance, la Vierge Marie n'a pas donné naissance à Dieu, mais seulement à un être humain, dans lequel l'Esprit de « Dieu le Verbe » a habité lors du baptême et est parti avant sa mort sur la croix.

Selon cette doctrine, l'habitation de « Dieu le Verbe » se manifestait sous la forme d'une compagnie et d'une présence intérieure, et non d'une incarnation.

Cette croyance était soutenue notamment par **Théodore** de Mopsueste, évêque de Mopsueste [350-428], **Paul** de Samosate, évêque d'Antioche [200-275], et **Nestorius**, patriarche de Constantinople [386-450], entre autres.

Nestorius, dans sa Quatrième lettre à **Proclus** [390-447], écrivait:

« Ils prétendent que la divinité qui donne la vie est soumise à la mort et osent réduire le Logos (l'Hypostase du Verbe) **au rang de mythes théâtraux**, comme s'il était un enfant emmailloté qui est ensuite mort. Pilate n'a pas tué la divinité, mais plutôt le vêtement de la divinité. »



Nestorius a également déclaré:

« Je ne appellerai jamais ‘Dieu’ un enfant de deux ou trois mois. »

3. La doctrine selon laquelle le Christ avait deux esprits et deux pensées: un divin et un humain:

Un autre groupe de membres du clergé soutenait la croyance que le Christ avait deux esprits et deux pensées: l’un divin et l’autre humain.

Ceux-ci étaient les partisans de la doctrine selon laquelle le Christ possédait deux natures distinctes, l’une divine et l’autre humaine, qui sera abordée en détail plus tard, si Dieu le veut.

Réfutation des trois doctrines:

1. Réfutation de la doctrine selon laquelle le Christ avait seulement un esprit et une pensée divins:

1) Dieu, qui a créé le temps et l’espace, ne peut pas être confiné dans un corps humain petit et limité! Dieu a créé l’univers, pourtant Il n’en fait pas partie et n’y habite pas.

Si l’on compare la taille d’un être humain à celle de la Terre, puis la Terre au système solaire, et enfin le système solaire aux trillions de galaxies dans cet univers, comment quelqu’un pourrait-il prétendre que « l’Esprit de Dieu »[1] est descendu et s’est incarné dans un corps humain faible?

Et tout cela, prétendument, parce que Dieu était incapable [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions] de pardonner à Adam d’avoir mangé d’un arbre?!

2) Si le Christ possédait un esprit divin, alors il serait omniscient, et sa « connaissance et volonté » seraient identiques à celles de Dieu.

Cependant, de nombreux passages des Évangiles confirment que le Christ avait seulement un esprit humain, et non divin.

Marc 11:12-14 – Le manque de connaissance du Christ concernant le figuier:

« Le lendemain, en quittant Béthanie, Jésus eut faim. Voyant de loin un figuier en feuilles, il alla voir s’il portait des fruits. Arrivé près, il ne trouva que des feuilles, car ce n’était pas la saison des figues. Alors il dit à l’arbre: “Que personne ne mange jamais plus de fruits de toi!” »



[1] Dans la théologie chrétienne, Dieu est un esprit. Cependant, en islam, l’esprit est l’une des créations de Dieu. Le Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a dit : « Lorsque l’âme est retirée (du corps), les yeux la suivent (au moment où elle s’en va). » (Rapporté par Muslim) Cela indique que l’âme est réellement une créature créée ayant une existence indépendante.

Marc 13:32 – Le manque de connaissance du Christ du Jour du Jugement:

« Pour ce jour et cette heure, personne ne sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais seulement le Père. »

Ces textes montrent que le Christ n'était pas omniscient, ce qui contredit l'idée qu'il possédait un esprit divin.

2. Réfutation de la doctrine selon laquelle le Christ avait seulement un esprit et une pensée humains (la doctrine de l'habitation et de la compagnie):

Cette doctrine sape les doctrines du péché originel, de l'incarnation, de la crucifixion et de l'expiation, car ses partisans croient que celui qui est mort sur la croix était « Jésus l'humain », en qui « Dieu le Verbe » habitait, mais ne s'est jamais véritablement incarné.

De plus, ils croient que « Dieu le Verbe » **a quitté Jésus avant sa mort!**

Cependant, la doctrine de l'expiation exige que celui qui a été crucifié soit infini, c'est-à-dire qu'il doit être Dieu Lui-même [Gloire et exaltation à Lui au-delà de telles attributions], afin que son sacrifice soit illimité et suffisant pour expier le péché originel hérité d'Adam.

Si seule une nature humaine est morte, alors l'expiation est limitée, ce qui contredit le fondement même de la théologie chrétienne!

3. Réfutation de la doctrine selon laquelle le Christ avait deux esprits et deux pensées, l'un divin et l'autre humain:

Lorsqu'un autre groupe de membres du clergé a réalisé:

1. Que la doctrine affirmant que « le Christ avait seulement un esprit et une pensée divins » était incorrecte, car elle contredit de nombreux passages des Évangiles confirmant la personnalité humaine du Christ.

2. Que la doctrine affirmant que « le Christ avait seulement un esprit et une pensée humains » (et que « Dieu le Verbe » n'habitait en lui qu'au moment du baptême pour le quitter avant sa mort sur la croix) était également incorrecte, car cela détruirait la doctrine fondamentale du christianisme (péché originel, incarnation, crucifixion et expiation) – puisque sans cette doctrine, il n'y aurait aucune raison à la venue du Christ ni justification pour le considérer comme divin.

Ils ont décidé d'adopter une doctrine de compromis: que « le Christ avait deux natures: il possède à la fois un esprit et une pensée divins, ainsi qu'un esprit et une pensée humains. »

Cette croyance tentait de préserver à la fois sa divinité et son humanité, mais, comme nous le verrons plus tard, elle a conduit à de sérieuses contradictions.

Cette doctrine peut être réfutée de la manière suivante:

1. Ils ont fait du Christ deux personnes tout en affirmant qu'il n'en était qu'une seule:

L'affirmation selon laquelle le Christ avait deux esprits vivant dans un même corps contredit la logique et la raison. Cela voudrait dire qu'il y avait deux personnes rationnelles en Christ: une divine et une humaine. La Vierge Marie n'a pas pu donner naissance à deux fils: l'un étant Dieu, l'autre un humain!

2. Ils ont fait du Christ une seule personne avec deux pensées et deux volontés:

Il est impossible pour une personne d'avoir deux pensées ou deux volontés. Les quatre Évangiles confirment que la « volonté du Christ » était une « volonté humaine » distincte de la « volonté de Dieu ».

Par exemple, dans Jean 5:30, le Christ déclare:

« Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais celle de celui qui m'a envoyé. »

Dans Matthieu 26:39, le Christ prie:

« S'étant un peu avancé, Jésus tomba face contre terre et pria: 'Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme Tu veux.' »

Dans Matthieu 27:46, le Christ s'écrie:

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Malgré ces affirmations claires, l'Église a avancé une étrange prétention: que la volonté humaine du Christ se soumettait à sa volonté divine, évitant ainsi toute contradiction entre elles!

Mais quelle logique y a-t-il là-dedans?

Le terme « deux volontés » implique naturellement « deux personnes », et non « une seule personne avec deux volontés »!

Quand le Christ a dit « non pas comme je veux », il se réfère à lui-même avec le pronom « je », indépendamment du fait que l'Église affirme que Dieu et l'homme existaient tous deux en lui.

Puis, il a adressé ses paroles à Dieu, disant « mais comme Tu veux », sans toutefois dire « comme le Fils ou le Verbe en moi veut ».

3. Cela confirme la doctrine de l'habitation et de la compagnie:

En affirmant que le Christ avait deux esprits, ils confirment essentiellement que le fœtus dans le ventre de la Vierge Marie n'était que Jésus humain,



— un humain avec un esprit et un corps humains — et que « Dieu le Verbe » y a ensuite habité, tout comme Il avait habité dans le ventre de Marie, sans s'unir ni fusionner avec elle.

Cela détruit complètement la doctrine de l'incarnation de « Dieu le Verbe », car cela signifie que celui qui a été crucifié était un humain limité, et non l'infini Dieu!

4. Le Créateur et la créature en un seul corps:

Si le Christ avait deux esprits, cela signifierait que « l'esprit humain créé » était au service de « l'esprit divin Créateur ».

Alors, comment le Créateur peut-il être, en même temps, la créature?

Comment le Créateur et la créature pourraient-ils exister dans un même corps?

Cela impliquerait aussi que lorsque le Christ s'est prosterné en adoration, son esprit humain et son esprit divin se sont **prosternés** ensemble!

5. Il n'y avait pas besoin d'un esprit humain en Christ:

La fonction principale de l'esprit est de donner la vie au corps. Puisque l'Esprit de Dieu était déjà dans le corps du Christ, il aurait été la source de la vie. Alors, pourquoi aurait-il besoin d'une autre source de vie?

6. Comment un esprit peut-il avoir un autre esprit?

L'Église enseigne que l'Esprit de « Dieu le Verbe » s'est incarné dans un corps humain, c'est-à-dire qu'il a revêtu un corps comme un vêtement pour apparaître en lui. Mais comment l'Église peut-elle affirmer qu'il y avait un second esprit en Christ?

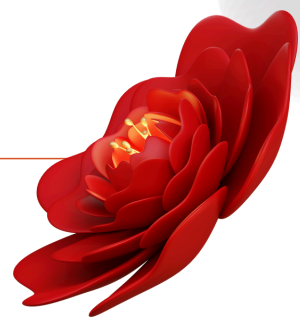
Nous pouvons comprendre comment un esprit peut s'incarner, mais comment un esprit peut-il habiter en un autre esprit? Un esprit est déjà une entité complète, alors pourquoi aurait-il besoin d'un autre esprit?

La présence de deux esprits contredit la doctrine de l'incarnation et confirme plutôt la doctrine de l'habitation et de la compagnie!

7. Comment l'Église a-t-elle déterminé que le Christ avait un esprit divin et un esprit humain?

Comment l'Église peut-elle affirmer quelque chose pour lequel elle n'a aucune preuve dans les paroles du Christ, les enseignements de ses disciples ou dans les quatre Évangiles?

HOW?



L'émergence des doctrines sur la nature du Christ

En raison des passages des Évangiles décrivant comment le Christ a été frappé, crucifié et est mort, ainsi que comment il a prié, jeûné, adoré et invoqué Dieu, des questions sont apparues:

- **Comment pouvait-il être Dieu lui-même?**
- **Comment la Vierge Marie a-t-elle pu donner naissance à Dieu?**



Ainsi, une école théologique est née, introduisant une idée étrange:

Le Christ avait deux natures: une divine et une humaine!

Cependant, cette idée a conduit à d'autres problèmes théologiques:

- **Quelle est la relation entre ces deux natures?**
- **Comment se sont-elles unies en un seul corps?**
- **Se sont-elles fusionnées ou sont-elles restées séparées?**
- **Où se sont-elles unies sans fusionner ni se séparer?**

À cause de ces contradictions, de nombreuses sectes différentes ont émergé, chacune avec sa propre interprétation de la nature du Christ, notamment:

1. Monophysisme (Doctrine de la nature unique):

Cette doctrine soutient que le Christ avait deux natures, une divine et une humaine, mais qu'après l'incarnation, elles ont fusionné en une seule nature divine. Selon cette croyance, la nature humaine (l'homme) a été absorbée par la nature divine (Dieu), tout comme une goutte de vinaigre se dissout dans l'océan. Ainsi, le Christ était considéré comme « une seule hypostase et une seule personne avec une nature unique: **Dieu-homme**. »

L'une des figures les plus éminentes qui a suivi cette doctrine fut **Eutychès** [380-456], chef d'un monastère à Constantinople qui abritait **300 moines**.

2. Dyophysisme (Doctrine des deux natures):

Cette doctrine affirme que le Christ possédait deux natures distinctes: une divine et une humaine, qui sont restées inchangées, non fusionnées et inséparables après l'incarnation.

L'un des partisans les plus connus de cette doctrine était **le pape Léon Ier** (Léon le Grand), patriarche de Rome [mort en 461]. Il a critiqué les croyances monophysites d'Eutychès dans sa lettre à **Flavien** [mort en 449], patriarche de Constantinople, en déclarant:

“Ainsi, tout en conservant les propriétés des deux natures et substances en une seule personne unifiée, la majesté a assumé l'humilité,

*la force a assumé la faiblesse, et l'éternité a assumé la mortalité. Ainsi, celui qui, tout en restant dans la forme de Dieu, était le créateur de l'humanité, est devenu plus tard lui-même un homme dans la forme d'un serviteur. Chaque nature conserve ses propres propriétés sans défaut, tout comme la nature divine ne supprime pas la forme du **serviteur**, ni la forme du serviteur ne diminue la nature divine. Ainsi, le Fils de Dieu est entré dans ce monde le plus bas, descendant du trône céleste, sans toutefois se départir de la gloire du Père, né selon un ordre nouveau, par une naissance nouvelle. Un ordre nouveau, car l'invisible est devenu visible, l'incompréhensible a voulu être compris ; l'éternel a commencé à exister dans le temps ; **le Seigneur de l'univers a pris la forme d'un serviteur**, voilant l'immensité de Sa majesté. Le Dieu impassible n'a pas dédaigné de devenir **un homme passible**, et l'immortel a accepté d'être **soumis aux lois de la mort**."*

Après la lecture de la lettre de Léon au Concile de Chalcédoine (année 451), les évêques présents déclarèrent:

« Voici la foi des Pères, voici la foi des Apôtres. Nous croyons tous en cela, et tous les Orthodoxes soutiennent cette foi. Quiconque ne croit pas cela est excommunié. Pierre parle par la bouche de Léon. Voici l'enseignement des Apôtres. Voici la vraie foi. »

Alors, était-ce la résolution finale concernant la nature du Christ? **Non!** D'autres écoles théologiques ont par la suite critiqué le dyophysisme, comme nous l'examinerons plus en détail.

3. Miaphysisme (Doctrine de la nature unique composée):

Cette doctrine affirme que le Christ possédait deux natures, une divine et une humaine, mais qu'elles se sont unies en une seule nature, la « nature du Verbe incarné ». Les deux natures ne pouvaient être séparées, fusionnées ni altérées après leur union. Cette croyance est partagée par les Églises orthodoxes orientales (églises copte, arménienne, syriaque, et indienne orthodoxes).

Lorsque **Dioscore**, patriarche d'Alexandrie [390-454], vit que **le pape Léon Ier**, patriarche de Rome, et **Flavien**, patriarche de Constantinople, avaient promu la doctrine selon laquelle le Christ possédait deux natures et deux volontés après l'union, il chercha activement à réfuter cette doctrine et déclara:

« Le Christ est un. Il fut invité au mariage en tant qu'homme, et il transforma l'eau en vin en tant que Dieu. En toutes ses actions, il resta un. »

Il cita également Cyrille d'Alexandrie, qui déclara:

« L'union du Verbe de Dieu avec le corps est comme l'union de l'âme avec le corps ou celle du feu avec le fer. Bien qu'ils soient de deux natures différentes, une fois unis, ils deviennent un seul. De même, le Christ est un seul Messie, un seul Seigneur, une seule nature et une seule volonté. »



4. Paulicianisme (Doctrine de l'adoption):

Cette doctrine, nommée d'après **Paul de Samosate**, évêque d'Antioche [200-275], enseignait que le Christ était le Fils de Dieu par adoption, et non par nature.

La Vierge Marie a donné naissance à Jésus l'humain, et plus tard, le Verbe de Dieu s'est incarné en lui, le rendant divin.

Ainsi, le Christ était un homme devenu divin, et non Dieu devenu homme. Lors de la crucifixion, le Verbe de Dieu l'a quitté, et seule sa nature humaine est morte.

5. Nestorianisme:

Nommée d'après Nestorius, patriarche de Constantinople, cette doctrine enseignait que la Vierge Marie n'a pas donné naissance à Dieu, mais uniquement à un être humain, et que le Verbe de Dieu s'est incarné en Jésus lors de son baptême (quand Jean-Baptiste a baptisé Jésus, Matthieu 3:16), mais l'a quitté avant sa mort sur la croix.

L'incarnation de la divinité n'était pas une union hypostatique (l'union de l'essence divine avec l'essence humaine), mais plutôt une présence en tant qu'accompagnement.

Ainsi, il n'y avait pas d'union entre les natures humaine et divine en la personne de Jésus-Christ ; il y avait simplement une connexion entre un être humain et la divinité. Autrement dit, le Christ possédait deux hypostases distinctes (essences), l'une divine et l'autre humaine.

Par conséquent, Marie ne devrait pas être appelée « Theotokos » (Mère de Dieu), mais seulement « Mère de Jésus ».

La Vierge ne peut pas donner naissance à Dieu, car la créature ne peut engendrer le Créateur, et ce qui naît de la chair n'est que chair.

Théodore de Mopsueste, évêque de Mopsueste [350-428] (un ami de **Jean Chrysostome**), enseignait que:

« Le Verbe de Dieu » s'est incarné en Jésus humain et l'a utilisé comme **instrument** pour le salut de l'humanité. L'union entre eux était externe (une connexion), et non une union hypostatique. Par conséquent, le lien entre eux était l'esprit humain. L'essence divine ne s'unit pas à l'essence humaine, et la nature divine ne s'unit pas à la nature humaine.

Il considérait « Dieu le Verbe » comme une personne complète et Jésus l'homme comme une personne complète. Ainsi, en Christ, il y avait deux personnes: l'une divine et l'autre humaine, unies extérieurement au sens d'une connexion. Par cette union extérieure, elles étaient considérées comme une seule personne.

Les conséquences de ces disputes théologiques:

De nombreuses autres sectes ont émergé, mais nous ne pouvons pas toutes les mentionner ici. Toutes ces doctrines furent qualifiées d'hérésies par les partisans des doctrines miaphysite et dyophysite. Il convient de noter que toutes ces prétendues « hérésies » étaient dirigées par d'importants évêques, patriarches et papes, avec de nombreux fidèles dans différentes régions.

Par exemple, le patriarche **Nestorius**, fortement influencé par les principes théologiques de l'école d'Antioche, fut confronté dans sa doctrine christologique au pape **Cyrille** d'Alexandrie, qui était lui-même profondément influencé par les principes théologiques de l'école d'Alexandrie.

À **Antioche**, les théologiens et exégètes penchaient davantage vers une perspective aristotélicienne, se concentrant sur les réalités tangibles et visibles. Ils s'appuyaient sur une interprétation littérale des Écritures, utilisant des informations historiques, une analyse rationnelle, des comparaisons entre passages bibliques et des théories philosophiques. Par conséquent, ils mettaient l'accent sur l'humanité du Christ et sa vie terrestre plutôt que sur sa divinité. Les théologiens d'Antioche étaient plus aristotéliciens, mettant l'accent sur l'analyse historique et l'interprétation logique des Écritures.

Quant à l'école d'**Alexandrie**, elle était davantage tournée vers le platonisme et l'interprétation allégorique des questions théologiques. Les savants d'Alexandrie se concentraient principalement sur la divinité du Christ plutôt que sur son humanité.

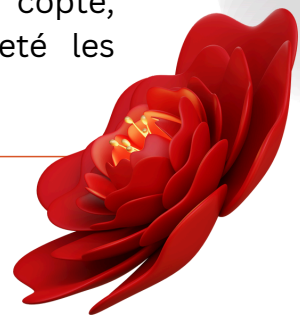
Cette différence d'approche théologique s'est intensifiée en raison des partis pris sectaires et des rivalités pour les postes épiscopaux.

Ce différend théologique a conduit au **Grand Schisme** de l'an 451 lors du Concile de Chalcédoine, divisant l'Église en:

Églises chalcédoniennes: Ce sont les églises qui ont accepté les décisions du Concile de Chalcédoine et affirmé que le Christ possède deux natures, divine et humaine, sans mélange ni séparation. Cela inclut l'Église catholique et les Églises orthodoxes orientales en Grèce, en Russie, en Roumanie, en Serbie, en Hongrie et à Jérusalem. Plus tard, les églises protestantes se sont également alignées sur cette croyance.



Églises non chalcédoniennes: Ce sont les églises qui ont rejeté les décisions du Concile et qui croient que le Christ n'a qu'une seule nature, la « nature du Verbe incarné », qui consiste en l'union des natures divine et humaine en une seule nature, sans mélange ni séparation. Cela inclut les églises copte, syriaque, arménienne, éthiopienne et indienne. Ceux qui ont rejeté les décisions du Concile ont fait face à une persécution sévère.



La foi du Christ et de ses disciples

Après toutes les déclarations, opinions, philosophies et doctrines variées du clergé mentionnées précédemment, ainsi que les nombreux conciles tenus pour déterminer la vérité sur le Christ et sa nature, nous présenterons maintenant, de la manière la plus simple, la croyance correcte que le Christ et ses disciples avaient, telle qu'elle est clairement énoncée dans la Bible.

La raison de toutes ces doctrines divergentes parmi le clergé est leur glorification excessive du Christ, croyant qu'il doit être Dieu [Dieu nous en garde], parce qu'il est né sans père et a accompli des miracles. Cependant, ils ont négligé le fait qu'Adam a également été créé sans père ni mère et que tous les prophètes et messagers ont accompli des miracles comme preuve tangible de leur mission. Accomplir des miracles ne signifie pas qu'ils étaient des dieux!

La croyance du Christ qu'il était un prophète et messager de Dieu:

Évangile de Marc 6:4:

« Jésus leur dit alors: 'Un prophète n'est pas sans honneur, sauf dans sa patrie, parmi ses proches et dans sa maison!' »

Comme nous le voyons, le Christ s'est clairement désigné comme un prophète et n'a jamais affirmé être Dieu ni l'hypostase du Verbe.

Évangile de Luc 13:33:

« Pourtant, aujourd'hui, demain et le jour suivant, je dois continuer mon chemin, car aucun prophète ne peut mourir en dehors de Jérusalem! »

La croyance du grand public que le Christ était un prophète:

Lorsque Jésus ressuscita un jeune homme mort par la volonté de Dieu, le peuple ne dit pas qu'il était Dieu, mais qu'il était un prophète.

Évangile de Matthieu 21:10-11:

« Lorsque Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut bouleversée, demandant: « Qui est-ce? » La foule répondit: « C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée. » »

Évangile de Luc 7:16:

« La peur saisit tous ceux-ci, et ils glorifièrent Dieu, disant: "Un grand prophète est apparu parmi nous, et Dieu a visité son peuple!" »

Évangile de Jean 6:14:

« Alors ces hommes, voyant le miracle que Jésus avait accompli, dirent: "C'est vraiment le prophète qui devait venir dans le monde." »

Évangile de Matthieu 21:46:

« Mais lorsqu'ils cherchèrent à mettre la main sur lui, ils craignirent la multitude, car ils le prenaient pour un prophète. »

La croyance des disciples du Christ qu'il était un prophète:

Premier sermon de Pierre dans Actes 2:22:

« Hommes d'Israël, écoutez ces paroles: Jésus de Nazareth, un homme approuvé de Dieu parmi vous par des miracles, des prodiges et des signes que Dieu a accomplis par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. »

Le sermon de Pierre au temple (Actes 3:13):

« Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a glorifié son serviteur Jésus. »

Note: Bien que Pierre ait appelé le Christ « serviteur » dans l'expression « Son serviteur Jésus », certaines traductions ont modifié le mot « serviteur » en « Son Fils »! Voici la traduction grecque publiée par l'Église orthodoxe grecque officielle:

"Ο Θεός του Αβραάμ, του Ισαάκ και του Ιακώβ, ο Θεός των προπατόρων μας, έδειξε τη δόξα του Ιησού του δούλου Του."

La croyance du Christ qu'il avait été envoyé uniquement aux Israélites, et non pour l'expiation de l'humanité:

Évangile de Matthieu 15:21-26:

« Une femme cananéenne de cette région vint à lui, criant: "Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David! Ma fille est gravement possédée par un démon." Mais il ne lui répondit pas un mot. Alors ses disciples vinrent le supplier, disant: "Renvoie-la, car elle nous suit en criant!" Il répondit: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Mais la femme vint se prosterner devant lui, disant: "Seigneur, viens à mon secours!" Il répondit: "Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens!" »

Le Christ n'était pas chrétien, pas plus que ses disciples, et ils ne portaient pas de croix:

Actes 11:26:

« C'est à Antioche que les disciples furent pour la première fois appelés chrétiens. »

By the grace of God, this concludes Part One.

